



La visite de l'exceptionnel Machu Picchu, dont Cuzco constitue l'incontournable portail de tout périple péruvien.

Pérou : les incroyables cités incas

Ce pays ne se réduit pas à un cliché de lamas sur fond de cordillère des Andes. Il faut y ajouter un riche patrimoine culturel hérité des Incas et des colons espagnols.

« **A**ttention au *soroche* ! En quittant l'avion, ne courez pas, respirez profondément ! » Bon conseil de l'équipage avant de fouler le tarmac de Cuzco. Pourquoi ces précautions ? Parce que l'oxygène se fait rare à 3400 mètres et que tous les passagers ne sont pas Suisses, supposément habitués aux désagréments de l'altitude. Les autochtones s'en prémunissent en chiquant des feuilles de coca. Ces possibles malaises ne devraient nul-

lement écarter le voyageur du but ultime de tout périple péruvien : la visite de l'exceptionnel Machu Picchu, dont Cuzco constitue l'incontournable portail.

Celle qu'on surnomme « la Rome des Incas » fait partie de ces endroits mythiques où convergent tous les bourlingueurs. Elle doit son nom — nombril du monde — au rôle clé qu'elle jouait au sein de l'empire. S'y dressent encore de hauts pans de murailles aux blocs de pierre par-

faitement agencés, signature d'un savoir-faire sur lequel le conquérant espagnol a édifié ses monastères et ses palais coloniaux. En contemplant la belle uniformité des toitures coiffées de tuiles rousses, en pointant le regard vers l'harmonie des balcons de bois sculpté, on comprend vite pourquoi l'Unesco a classé cette cité du bout du monde. Elle n'a rien d'un musée figé ; de jour comme de nuit, ses pavés luisants reflètent une animation colorée et bon enfant, distillée de cafés en boutiques (ah, les beaux lainages d'alpaga !) jusqu'à cette myriade de restaurants dont la plupart font honneur à l'étonnante sophistication de la gastronomie

Bernard Pichon, Falz et COSTILL

nationale, autre bonne surprise d'un circuit péruvien.

COMME TINTIN

Qui n'a jamais rêvé d'explorer, en vrai, une cité perdue dans les nuages, aussi intrigante que les pyramides égyptiennes ou les temples cambodgiens? Contrairement à d'autres sites décevants par rapport à leur iconographie, le Machu Picchu surprend par ses dimensions réelles. Jusqu'à 4000 visiteurs peuvent le fouler quotidiennement sans pour autant gâcher les photos. C'est que — ramenés à l'échelle du lieu — tous ces touristes sont réduits à la taille d'insignifiants pixels. L'exploration de ce sublime perchoir fournit quelques indices sur une dévotion à la grande trilogie de la terre, de l'eau et du soleil, auquel les Incas dédiaient des cérémonies rituelles fixées par leurs excellentes connaissances astronomiques.

Grosso modo, le site se divise en quartiers dévolus aux centres artisanaux de l'époque, aux temples, aux garnisons. Les demeures des notables s'identifient à leurs pierres de taille, alors que celles de la valetaille, plus rudimentaires, s'appuient sur un mélange de paille, de boue et de chaux, la toiture étant constituée de joncs et de roseaux. A noter l'inclinaison des façades vers l'intérieur, méthode

antisismique efficace en terre andine fréquemment soumise à des tremblements. A relever aussi : l'intelligence d'un système d'irrigation

dont on n'a pas fini de mettre à jour le réseau souterrain.

« Mais où sont les lamas ? » s'inquiète un jeune visiteur nippon, comme il le ferait sans doute dans l'Emmental avant de croiser sa première vache. En fait de la-

mas, ce sont plutôt des alpagas qu'on peut apercevoir ici : les descendants d'une génération originaire de l'Altiplano, plus habituée aux épineux de 4000 mètres qu'aux tendres herbages des terrasses du Machu Picchu. Ils ont fini par s'y faire, sans plus cracher sur un régime devenu quasi-omnivore. La cohorte des paparazzis qui les harcèle se dissipera en fin

d'après-midi. Les camélidés seront alors seuls à ruminer sous la voûte étoilée de la majestueuse Cordillère-Andes.

BERNARD PICHON

CLUB

Partez à la découverte des Incas avec générations! Notre offre en page 85.



MENACE SUR LA FAUNE

Le Pérou peut bien s'enorgueillir de son incroyable biodiversité : 3700 espèces de papillons, 1800 d'oiseaux, 2300 d'orchidées... sans parler des mammifères et des insectes. Si brève soit-elle, une incursion dans la forêt amazonienne — aux confins de la Colombie, du Brésil et de la Bolivie — donne une bonne impression de cette richesse.

Malheureusement, le pays tarde à prendre conscience de la valeur de cet héritage. Lacs et rivières souffrent de la pollution des compagnies minières et pétrolières et de l'exploitation désordonnée de vastes surfaces. A contrario, de nombreux parcs et des réserves ont été créés (plus de 15 % du territoire), mais les moyens manquent pour les protéger. La manne de l'écotourisme sera-t-elle de quelque secours ?

ÉROTISME INCA

Certaines des céramiques exposées à Lima pourraient choquer l'observateur non averti. Il ne s'agit pourtant nullement de dérives pornographiques, mais bien d'objets utiles à l'éducation sexuelle, assimilée par les communautés précolombiennes aux éléments les plus naturels de la vie... un kâmasûtra illustré en trois dimensions pour encourager la natalité ou la contrôler, selon les experts. Une sexualité plutôt codifiée, d'après Hiram Bingham, l'explorateur ayant découvert le Machu Picchu : « Les femmes les plus désirables étaient vouées au culte du soleil, une divinité bienveillante et dispensatrice de vie, ou alors au bon plaisir de l'empereur. » Pour le chroniqueur espagnol Cieza de León, on enterrait vivantes les « vierges du soleil » surprises avec un homme, alors condamné à la même sentence.

